



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET EUROPÉENNES

AMBASSADE DE FRANCE AU KAZAKHSTAN

FICHE KAZAKHSTAN

I- Organisation de l'enseignement supérieur

a) Préambule - Quelques généralités sur le Kazakhstan

EES = Etablissement d'Enseignement Supérieur

ESR = Enseignement Supérieur et Recherche

La République du Kazakhstan est un pays situé au cœur de l'Eurasie, à plus de 5.500 kilomètres de la France. Elle possède des frontières avec la Russie, la Chine, le Kirghizstan, l'Ouzbékistan et le Turkménistan. Au recensement de 2010, la population est de 16,5 millions d'habitants (6 habitants par km²) et sa superficie de 2 724 900 km² (9^{ème} pays du monde, 5 fois la surface de la France).

Pays de steppes, peuplé autrefois de cavaliers nomades, il fit partie de l'Empire russe puis de l'Union des républiques socialistes soviétiques. Il est indépendant depuis 1991. Les langues officielles sont le kazakh et le russe.

En 1998, la capitale du pays est officiellement déplacée d'Almaty vers Akmola, renommée Astana, ce qui signifie 'capitale' en kazakh. Si la quasi-totalité des centres décisionnaires et des administrations a été déplacée depuis vers Astana, Almaty reste la capitale économique, culturelle, scientifique et universitaire du Kazakhstan.

Les principales universités du pays se situent donc à Almaty, même si d'autres pôles universitaires importants se répartissent dans d'autres régions du pays : Astana bien sûr, mais aussi Qaraghandy, Chymkent, Kókchetaou ou Qostanaï.

b) Historique de l'enseignement supérieur et de la recherche au Kazakhstan - De l'héritage soviétique aux réformes

Un système d'ESR d'abord hérité du système soviétique

Le système de recherche et d'enseignement supérieur du Kazakhstan est né du temps de l'URSS, la première université de cette ancienne république socialiste étant fondée en 1933 (Université Al-Farabi d'Almaty).

Le Kazakhstan a donc hérité du système soviétique, marqué par une séparation stricte entre l'enseignement supérieur et la recherche fondamentale, le rattachement de nombreux établissements à des ministères sectoriels, le contrôle des autorités et une autonomie quasi-inexistante.

C'est sur ces bases là, très contraignantes, que l'immense chantier de réformes du système d'ESR a commencé, le nouveau pays, en transition vers une économie de marché, étant par ailleurs confronté à une importante crise économique.

Une évolution compliquée depuis l'indépendance

Cette évolution est marquée par plusieurs phases distinctes, très influencées par la situation économique du pays :

**Entre 1991 et 1995 – Crise aiguë*

Durant cette période, le système d'ESR du Kazakhstan connaît une crise aiguë, marquée par un effondrement général de son fonctionnement, principalement dû à un manque de moyens : les dépenses publiques dans l'éducation tombent de 6% du PIB en 1990 à 3,5% en 2000. Alors que le pays traverse une crise économique, entre 1991 et 1995, le PIB réel du Kazakhstan chute de 39%.

**Entre 1996 et 2000 – Premières réactions*

Malgré la crise, le sauvetage du système éducatif est déclaré priorité nationale. Cette réaction politique amène des premières mesures qui ne freinent cependant pas la baisse des budgets.

Des avancées légales et administratives sont décidées pour moderniser l'éducation supérieure, décentraliser sa gestion, trouver de nouvelles méthodes de financement et donner aux établissements plus de liberté budgétaire. C'est le temps de la privatisation des EES, sur le modèle russe, qui voit émerger un nombre important d'établissements de formation indépendants et coûteux, en parallèle avec le système universitaire rattaché au Ministère de l'Education et de la Science.

Dans le même temps, la volonté du gouvernement de voir les élites se former à l'étranger se concrétise sous la forme du programme Bolachak, créé en 1993 et qui finance la formation supérieure de Kazakhs dans des universités étrangères (voir page 14).

**Entre 2001 et 2005 – Sortie de crise et stabilisation*

A partir de l'an 2000, l'économie du pays est remise sur pied, grâce aux secteurs miniers et pétroliers. Le taux de croissance du PIB pour cette année dépasse 8%. Le Kazakhstan sort de la crise et la santé du système d'enseignement supérieur se stabilise. Les conditions d'enseignement et travail connaissent une amélioration considérable, mais cette phase sera surtout transitoire et préparatoire aux nouvelles ambitions du pays. Les budgets n'augmentent pas et peu de réformes sont engagées.

Depuis 2005, de grandes ambitions mais une forte inertie

En mars 2006, le Président Nazarbaev annonce vouloir faire du Kazakhstan l'un des 50 pays les plus compétitifs du monde au tournant 2015 et montre une nouvelle détermination à rapprocher le système éducatif de son pays de celui en vigueur dans les pays occidentaux. La modernisation du système d'ESR du Kazakhstan et la formation des élites devient une véritable priorité nationale. Si le programme Bolachak existe depuis 1993, son budget est alors démultiplié et le nombre d'étudiants envoyés à l'étranger s'accroît fortement (passage de 80 boursiers à plus de 1 000).

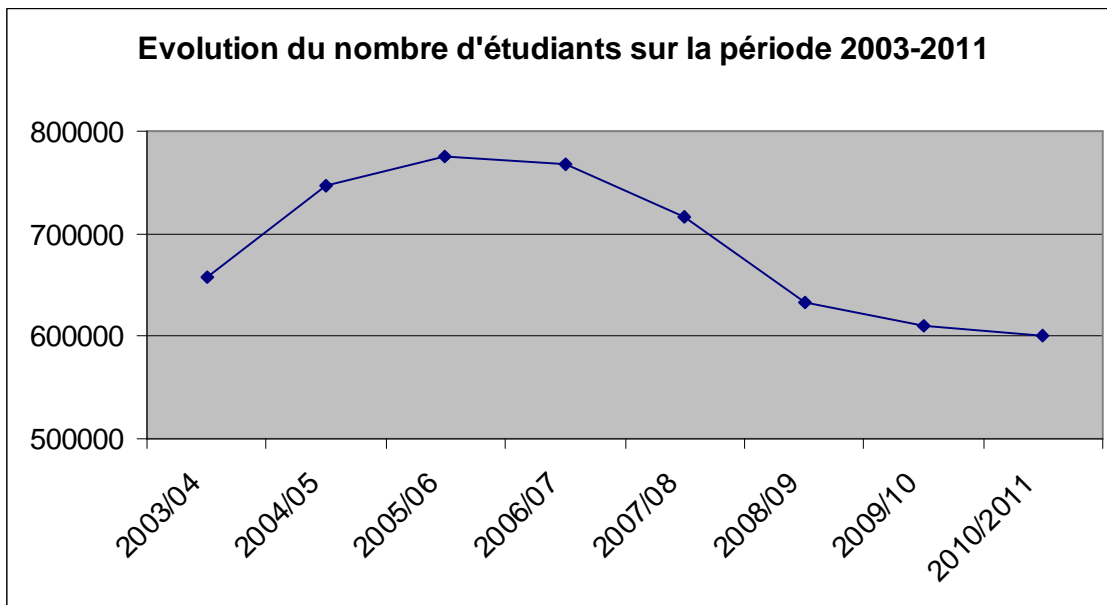
De nouvelles ambitions voient le jour : elles sont symbolisées en 2010 avec à la fois l'adhésion du Kazakhstan au processus de Bologne et l'ouverture officielle de la nouvelle Université Nazarbayev à Astana, qui prévoit le développement de ses facultés en coopération avec les meilleures universités du monde (voir page 15), avec pour objectif la formation sur place des élites du pays.

Des efforts importants sont réalisés, notamment en comparaison avec les autres pays d'Asie Centrale, pour rattraper les standards éducatifs d'une économie compétitive moderne, même si sur le terrain les réalisations sont contrastées.

c) Organisation de l'enseignement supérieur au Kazakhstan

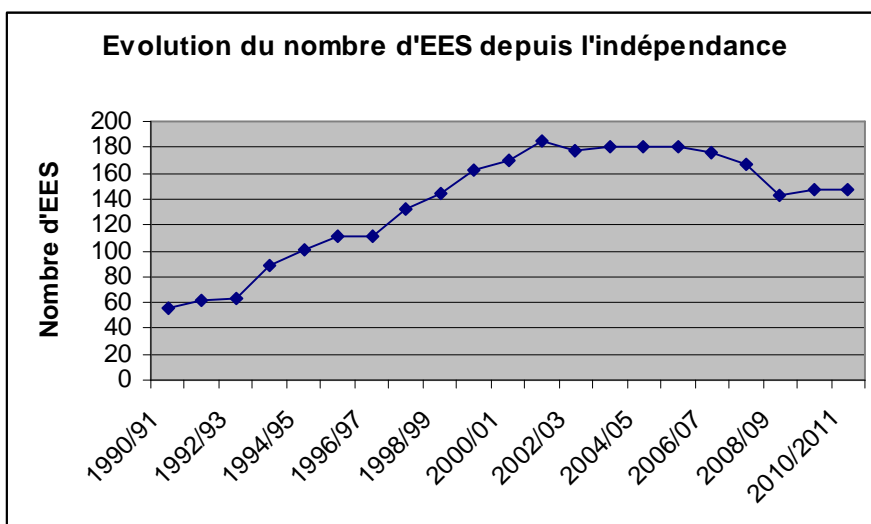
Quelques généralités

En 2010-2011 le Kazakhstan compte environ 600 000 étudiants. Cette population étudiante est en forte baisse depuis 3 ans (moins 35% d'étudiants par rapport à 2006-2007) pour des raisons démographiques. Après l'effondrement de l'URSS, le taux de natalité du pays a connu un creux important.



Le secteur de l'enseignement supérieur est composé d'établissements qui se classent en plusieurs catégories : Universités, Académies et Instituts. Des institutions particulières comme des collèges pour la formation professionnelle ou des conservatoires peuvent leur être affiliés. Les établissements peuvent être publics, privés ou semi-privés.

Le Kazakhstan compte 148 établissements en 2011. Ce nombre a considérablement augmenté depuis que le gouvernement a permis la création d'universités privées en 1993. Avant cette phase de libéralisation, le pays ne comptait que 39 EES. Ce nombre augmente jusqu'en 2006, où l'on dénombrait 181 établissements. Depuis, le Ministère de l'éducation et de la science retire régulièrement leur accréditation à des universités dont la qualité de l'enseignement n'est pas jugée suffisante.



Les différences au niveau de la taille, du type de structure, de la qualité de l'enseignement, du niveau des étudiants, de l'équipement, donnent au Kazakhstan un paysage de l'ESR extrêmement varié.

Mobilité des étudiants : en 2011, entre 25 000 et 27 000 citoyens du Kazakhstan ont étudié à l'étranger. Les principaux pays d'accueil sont : Russie, Kirghizstan, Allemagne, USA, GB, Turquie, Pologne, République Tchèque, France (environ 300 étudiants).

Un financement faible

Comparaison des dépenses pour l'éducation et la R&D entre la France et le Kazakhstan en 2008

<i>Chiffres 2008</i>	Dépenses pour l'éducation (en % du PIB)	Dépenses par élève de l'enseignement supérieur (en % du PIB/habitant)	Dépenses pour la recherche et le développement (en % du PIB)
Kazakhstan	2,80%	7,90%	0,22%
France	6,60%	34,80%	2,15%
Moyenne de l'OCDE	5,70%	-	2,26%

Les indicateurs présentés dans le tableau ci-dessus mettent en évidence la faiblesse du financement des politiques éducatives, en dépit de l'augmentation rapide des revenus issus du gaz et du pétrole.

Depuis 2008, la situation semble s'améliorer : le budget voté en octobre 2011 consacré à l'éducation et à la science est de l'ordre 4,5 milliards d'euros, ce qui équivaut à 4,2% du PIB et à une augmentation de 50% par rapport à 2008.

Dans cette nouvelle enveloppe, la part accordée à la recherche et au développement reste très faible. De la même façon, la part accordée à l'enseignement supérieur augmente, mais de façon moins importante que pour le primaire et le secondaire.

Une forte libéralisation et un système original de bourses gouvernementales

Le faible financement public est endémique au Kazakhstan. En 1999, au cœur de la crise, et afin d'y remédier, le pays suit l'exemple russe : compenser la baisse du financement public par l'octroi d'une autonomie de gestion à un certain nombre d'établissements et l'autorisation de créer des structures d'enseignement privées.

Le système éducatif kazakhstanais est ainsi largement libéralisé :

- le nombre d'établissements privés, dont la création est encouragée, augmente fortement,
- des établissements d'Etat sont partiellement ou totalement privatisés,
- l'introduction des droits d'inscription à l'université se répand progressivement.

Parallèlement, le Kazakhstan décide de remplacer le budget annuel transféré aux universités par un système de bourses que les étudiants bénéficiaires peuvent utiliser pour s'inscrire dans tel ou tel établissement, public ou privé.

L'enseignement supérieur au Kazakhstan est payant. Les frais d'inscription des étudiants et les bourses sont les sources de revenus principales des EES. Une enveloppe supplémentaire est versée chaque année par le Ministère aux institutions considérées comme les plus importantes, afin de mener à bien des travaux ou acheter de l'équipement.

Ce mode de financement a pour objectif de mettre en concurrence les universités et de transférer l'argent vers les plus attractives. Au final, 80% des revenus des EES viennent des inscriptions, les 20% restant venant des « bourses ». 130 000 étudiants sur les 600 000 que comptent le Kazakhstan sont boursiers du gouvernement.

Les bourses publiques d'éducation, qui reviennent à une exonération des écolages, permettent aux étudiants bénéficiaires d'intégrer l'établissement de leur choix. Elles sont décernées par le Ministère de l'Education aux vainqueurs des médailles d'excellence et des olympiades et aux étudiants ayant obtenu les meilleurs scores au TNU (Test National Unifié, équivalent du Baccalauréat – voir page 10). Il existe aussi des bourses présidentielles qui récompensent les meilleurs élèves du pays. D'autres encore sont obtenues grâce au sponsoring de sociétés privées.

Le montant de ces bourses est en moyenne de l'ordre de :

- 1 550 euros pour une année de Licence (Bakalavr),
- 2 000 euros, pour une année en Master (Magistratura),
- 6 535 euros pour une année de Doctorat (Doctorantura).

Ce système permet au Ministère d'orienter les meilleurs étudiants vers des thématiques considérées comme des priorités nationales ou régionales. Ainsi, les programmes attirant le plus de boursiers sont en général scientifiques et technologiques. Au contraire, les filières économiques et juridiques ne reçoivent que peu de bourses, les instituts privés doivent donc compter sur des étudiants capables de payer leurs droits d'inscription.

Le Ministère de l'Education et de la Science et des établissements encore peu autonomes

Le Ministère de l'Education et de la Science est l'autorité principale dans le système éducatif du pays, et ce malgré le système de financement très libéral. Si le degré d'autonomie varie suivant que l'établissement est public ou privé, tous sont contraints de répondre aux exigences du Ministère qui s'appuie sur un contrôle fort pour assurer la qualité de l'éducation.

Ainsi, si les établissements publics possèdent un petit degré d'autonomie dans leur gestion, la plupart des décisions sont prises au niveau national : les bâtiments appartiennent à l'Etat, l'équipement est financé par l'Etat, le salaire des personnels est fixé par l'Etat, le recteur est choisi par le Ministre ou le Président.

Les EES ont leur propre budget et une certaine liberté dans un cadre décidé par le Ministère. Ils peuvent établir des liens à l'international, mettre en place des accords de coopération, échanger étudiants et professeurs. Mais l'autonomie ne s'applique pas aux curricula, à l'organisation de l'enseignement, aux admissions ou à la remise de leurs propres diplômes.

Les établissements privés, en revanche, nomment leur propre recteur. Ils ont plus d'autonomie opérationnelle et de flexibilité. Ils sont propriétaires des lieux et locaux, gèrent eux-mêmes leurs équipements et peuvent payer les professeurs sur de meilleures bases. Cependant, s'ils sont libres de choisir les domaines d'enseignement, ils n'ont pas plus d'autonomie sur les curricula et les admissions que les EES publics.

Le Ministère s'est engagé dans une déréglementation qui apparaît clairement dans le plan de développement stratégique de l'enseignement au Kazakhstan pour la période 2011-2020.

Par ailleurs, il faut noter que les universités ne relèvent pas toutes de la compétence du Ministère de l'Education. C'est le cas par exemple de l'Université Agraire d'Astana, sous tutelle du Ministère de l'Agriculture.

II- Organisation des études et enseignements dispensés

a) Conditions requises pour l'accès à l'enseignement supérieur : le Test National Unifié

Les enfants du Kazakhstan ont 11 années d'école obligatoire dont les résultats permettent un taux d'alphabétisation des jeunes proche de 100%. Ils commencent généralement à 6 ans. Le primaire, grade 1 à 5, les amènent jusqu'à l'âge de 11 ans, le secondaire jusqu'à 17 ans où presque tous passent le Test National Unifié, qui est à la fois un test de validation des acquis et un test d'entrée dans le supérieur.

C'est un examen écrit portant sur 5 disciplines notées chacune sur 25 : mathématiques, langue maternelle, histoire du Kazakhstan, langue kazakhe pour les élèves scolarisés en russe et vice versa, et une matière au choix. Les élèves n'ayant pas été reçus au Test TNU ainsi que ceux ayant accompli leurs études à l'étranger doivent alors subir un test de connaissance portant sur 4 disciplines : mathématiques, langue maternelle, histoire du Kazakhstan, plus une matière au choix. La réussite à ce test donne également la possibilité de poursuivre ses études à l'université.

Une réforme importante : une douzième année obligatoire va être ajoutée, faisant sortir les élèves du secondaire à 18 ans, avec des connaissances et des capacités comparables aux jeunes du même âge en Europe. Cette 12^{ème} année a pour objectif de couvrir ce qui est enseigné dans les 18 premiers mois d'un programme de Bachelor's degree, donnant les chances aux Licences d'être raccourcies à 3 ans. Cependant ce projet, qui a pris beaucoup de retard, ne devrait pas entrer en vigueur avant 2015.

Formation à distance : dans tous les établissements supérieurs il existe des programmes de formation à distance pour toutes les spécialités sauf les études de médecine et les études musicales. Dans le cas où un étudiant diplômé dans une spécialité est entré dans la vie active mais désire soit poursuivre des études soit changer d'orientation, il a souvent recours à cette méthode de formation.

b) Accès et équité, adéquation avec le marché du travail

Une politique des quotas existe pour permettre un accès plus équitable à l'éducation supérieure : les handicapés, les orphelins, les enfants des campagnes notamment sont favorisés.

L'adéquation entre les diplômés et les besoins du marché reste à développer. Certaines universités techniques et organismes très spécialisés ont développé de bonnes relations avec les employeurs afin de les impliquer dans la délivrance des diplômes et la démarche d'assurance qualité. Mais la faible autonomie des universités et les contrôles ministériels empêchent trop souvent l'adaptation de modules d'enseignement aux besoins des employeurs ou la bonne gestion des effectifs.

c) L'adaptation au système européen d'enseignement supérieur

L'enseignement à l'université est découpé selon 3 cycles :

* *Premier cycle* → A l'issue du cycle d'enseignement secondaire d'une durée de 11 ans, soit une année de moins qu'en Europe, l'étudiant, alors généralement âgé de 17 ans peut préparer en 4 années le Bakalavr, équivalent de la Licence, mais souvent accepté par les universités françaises comme l'équivalent d'un Master 1 (soit 4 années d'étude après le bac)

* *Second cycle* → Diplôme de Master (Magistratura) préparé en 2 années d'études.

* *Troisième cycle* → Doctorat, pour lequel deux systèmes cohabitent encore :

- le modèle post soviétique (en voie de remplacement par le système européen) : à l'issue du Master, soit après 6 ans d'études supérieures, l'étudiant peut préparer en 3 années un mémoire de recherches (Aspirantura). Après soutenance de sa thèse l'étudiant chercheur, alors nommé Kandidat Nauk, peut ensuite préparer en 2 années et quelques mois une thèse de Doctorat (Doctorantura). Le titre de Doctor Nauk est conféré après soutenance d'une nouvelle thèse. Ce titre est indispensable pour le recrutement comme professeur à l'université.

- le nouveau système, basé sur les 3 degrés LMD du processus de Bologne. À l'issue des 4 années de Licence (Bakalavr), l'étudiant peut poursuivre un Master en 2 années (Magistratura) puis un Doctorat en 3 années appelé ici PhD.

au Kazakhstan	équivalent Bologne
Doctorantura 2	
Doctorantura 1	
Aspirantura 3	Doctorat 3
Aspirantura 2	Doctorat 2
Aspirantura 1	Doctorat 1
Maguistratura 2	Master 2
Maguistratura 1	Master 1
Bakalavriat 4	Licence 3
Bakalavriat 3	Licence 2
Bakalavriat 2	Licence 1
Bakalavriat 1	18 ans - Baccalauréat
17 ans - Test National Unifié	

Plusieurs universités du Kazakhstan ont opté pour le système européen de crédits d'étude transférable. L'adhésion au processus de Bologne devrait permettre une mutation vers le système LMD.

d) Le corps enseignant

Dans les universités, la fonction enseignante comporte sept échelons : l'*assistant enseignant* (assistant prepadavatel) qui enseigne aux étudiants de premier cycle et participe à la recherche ; l'*enseignant* (prepadavatel) qui enseigne aux étudiants de tous les cycles ; l'*enseignant du grade supérieur* (starchi prepadavatel) ; le *candidat au doctorat* (kandidat nayk) qui entame une thèse de doctorat, le *dotseunt* en fin de thèse de doctorat, le *docteur nauk* qui a soutenu sa thèse avec succès, le *professeur* (professor) dans la

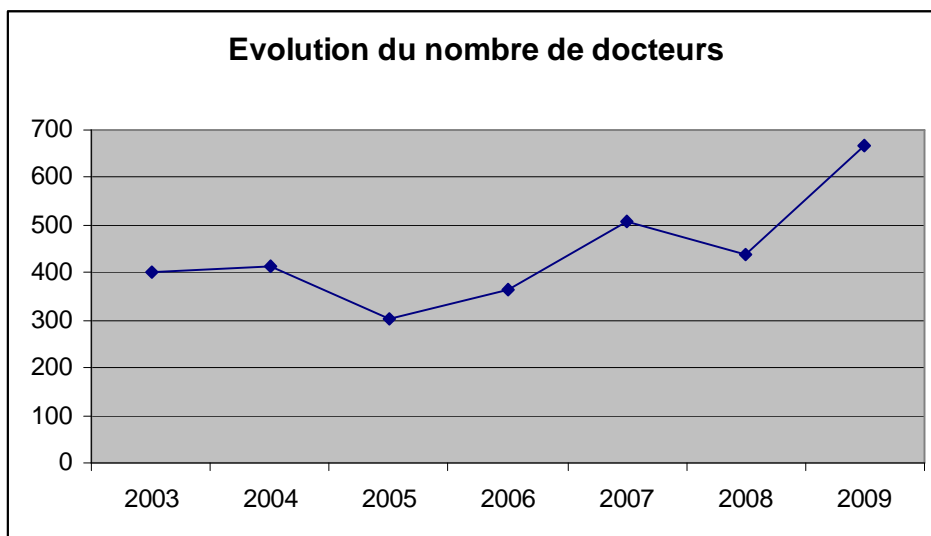
dernière partie de la carrière. Un assistant assure environ 800 heures/an pour un salaire d'environ 200 euros par mois. Un professeur réalise aux alentours de 300 heures/an, pour environ 450 euros par mois.

Les professeurs d'université ont une charge de travail conséquente et des salaires assez bas. Ils ont en outre peu de temps pour la recherche, travaillant souvent dans plusieurs EES pour augmenter leur salaire.

Le nombre de professeurs dans l'enseignement supérieur est d'environ 40 000. 6,5% d'entre eux sont doktor nauk et 30% kandidat nauk. L'enseignement est conduit principalement en russe (60%) et en kazakh (40%) (Source Banque Mondiale).

e) Les formations de troisième cycle

Il y a peu de doctorants au Kazakhstan, environ 600 sont formés par an. A titre de comparaison, il y a 1 doctorant pour 1 000 habitants en France, et seulement 1 pour 25000 au Kazakhstan. Moins de 0,5% des masters font un doctorat, même si tous les étudiants de Master sont du fait de l'ancienne structure souvent intégré à des activités de recherche (aspirantura).



Cependant, un programme de bourses en co-direction internationale pour doctorants est mis en place dans une quarantaine d'établissements d'enseignement supérieur du Kazakhstan, afin de pousser à leur développement.

L'un des objectifs affichés de ce programme est de nouer de nouveaux partenariats avec les entités scientifiques d'autres pays. C'est donc un outil intéressant pour s'engager dans de nouvelles coopérations. D'une durée de 3 ans, ces bourses couvrent des missions pour les enseignants chercheurs codirecteurs de thèse étrangers et des stages de recherches pour les étudiants doctorants kazakhstanais.

f) La formation professionnelle et technique

La formation professionnelle est effectuée au sein des écoles, des lycées et des « collèges » professionnels publics ou privés, dès l'âge de 15 ans (après la 9^e classe du cycle secondaire) ou à partir de 17 ans (après la 11^e classe, soit à la fin du cycle secondaire). Cela concerne environ 600 000 étudiants au sein de 850 établissements de formation. Il existe généralement au sein de chaque établissement d'enseignement supérieur un « collège » professionnel.

Les conditions d'inscription à des cursus de formation technique et professionnelle sont du même type que pour l'entrée dans l'enseignement supérieur et sont fondées sur les résultats au TNU, mais avec des seuils différents.

La pénurie de techniciens est forte au Kazakhstan, qui n'arrive pas encore à s'adapter pour compenser l'inadéquation entre l'offre et la demande. Le ratio est 1/2 (1 type B 'technique' pour 2 type A diplômés Master) contre généralement 3/2 dans les pays développés.

Les deux problèmes majeurs des formations professionnelles au Kazakhstan sont le très faible financement des filières en général et la fuite des professeurs. Ceux-ci profitent du manque de techniciens pour travailler dans le privé où ils sont mieux payés.

Un cursus à l'Université est par ailleurs considéré comme beaucoup plus valorisant dans la société kazakhe qu'un cursus professionnel. Si les cursus techniques constitueraient souvent de meilleurs itinéraires, rejoindre l'Université est considéré comme un choix préférentiel.

III- Principaux atouts du système d'enseignement supérieur

L'internationalisation du système ESR au Kazakhstan est reconnue comme un facteur fondamental et pertinent de la politique d'éducation. L'adoption du processus de Bologne et l'entrée dans l'espace européen de la recherche sont des pas majeurs de l'ouverture. Le programme de bourses Bolachak, qui forme en continu 3 000 étudiants à l'étranger, et la nouvelle Université Internationale Nazarbaev d'Astana sont les deux autres emblèmes de cette politique. Par ailleurs, le gouvernement planifie une rénovation de son système ESR et montre une volonté forte pour atteindre les objectifs fixés par le processus de Bologne. La prise de conscience des problèmes et des moyens de les résoudre, les réformes en cours, laissent envisager des améliorations rapides et une ouverture encore meilleure, qui auront certainement un impact fort sur nos coopérations.

a) Le programme Bolachak

La fondation Bolachak (en kazakh, « avenir ») a été créée par le Président Nazarbaev en 1993, dans le but de former les élites du pays à l'étranger par l'octroi de bourses d'études pluriannuelles. Depuis 2005, la gestion du programme est confiée à la SA Centre for International Programs (CPI) dont l'actionnaire majoritaire est l'Etat (Ministère de l'Education et de la Science du Kazakhstan). Elle est conçue, à l'instar du projet d'Université internationale Nazarbaev, pour développer rapidement une élite kazakhstanaise et elle est donc liée de près à la politique internationale et aux enjeux de développement du Kazakhstan. La fondation Bolachak est alimentée par le budget de l'Etat.

Les disciplines d'études retenues privilégient majoritairement les sciences naturelles, la médecine, les sciences humaines, l'agriculture et les sciences de l'ingénieur.

**Orientation des études*

Près de 7 000 Kazakhstanais ont bénéficié du programme depuis 1994, dans 32 pays, dont 2 500 en Grande-Bretagne, et 2000 aux Etats-Unis. Les statistiques fournies par la CPI indiquent que la France, qui a accueilli 134 boursiers, se situerait en huitième position, après la Russie, l'Allemagne, le Canada, la Malaisie et la Chine. Les effectifs annuels de chacune de ces destinations restent très irréguliers, la seule constante notable étant la prédominance absolue de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

**Modalités de sélection*

Les candidats postulent individuellement dans le cadre d'un concours général, qui se déroule entre le mois de juin et le mois de décembre de l'année qui précède le départ. Les candidats dont les dossiers sont acceptés passent une épreuve de sélection linguistique, une épreuve de langue kazakhe, une épreuve de culture générale, un test psychologique, un entretien de motivation devant une « commission républicaine » composée de ministres et anciens boursiers Bolachak occupant des postes élevés dans l'administration. Pour chaque épreuve, les critères de réussite varient selon les situations sociales, géographiques et professionnelles des candidats.

Dans le cas de la France, lorsque le candidat a passé avec succès toutes ces étapes, le CPI transmet le dossier du boursier au SCAC qui se charge de son placement dans un des établissements français figurant sur la liste imposée par le programme (établie à l'automne qui précède l'ouverture du concours).

Il existe aussi une possibilité de demander la bourse Bolachak en dehors du concours général, en tant que candidat autonome, à condition d'être déjà admis par un établissement étranger figurant dans la liste. Le montant d'une bourse est de l'ordre de 700 à 1 000 euros/mois pour une année en Master.

**Cas particulier des bourses de stage*

Les bourses de stages sont attribuées hors concours général à des professeurs ou chercheurs invités pour un séjour de 6 ou 12 mois par un laboratoire ou institut de recherche. L'attribution de ces bourses est plus souple

que celle des bourses étudiantes :

- les enseignants chercheurs peuvent choisir le pays d'accueil ;
- la liste des instituts de recherche susceptibles d'accueillir des universitaires est donnée à titre indicatif : tout institut peut être considéré comme établissement d'accueil.

**Suivi des « alumni »*

Le principe du programme étant un retour obligatoire au pays en fin de cursus, Bolachak dispose d'un service de suivi et placement professionnel des anciens boursiers. Malgré le souci de faire correspondre les quotas de sélection avec les besoins de recrutement du pays, la situation professionnelle proposée aux boursiers à leur retour est souvent en deçà de leurs qualifications, et moins intéressante que les offres reçues à l'étranger. Afin de pallier cette situation, le contrat qui lie les boursiers Bolachak au gouvernement stipule qu'ils doivent à leur retour effectuer cinq ans de « service », ou sinon rembourser l'intégralité de la bourse, ou bien perdre la propriété hypothéquée pendant la durée des études.

b) L'Université Nazarbaev d'Astana

**Un projet très ambitieux réalisé en partenariat avec des universités anglo-saxonnes*

Une partie de l'enveloppe dédiée aux bourses Bolachak (celle finançant les licenciés) est réorientée dans le financement de l'Université Nazarbaev d'Astana. Ce projet, calqué sur le modèle des universités anglo-saxonnes à dominantes scientifiques et technologiques, a été inauguré au cours de l'année 2010 et a intégré une première promotion d'étudiants dans un programme « Foundation » (équivalent anglais de nos classes préparatoires) dispensé par environ 40 professeurs de l'University College of London qui interviennent au Kazakhstan.

Car toutes les facultés de la nouvelle université, qui ouvriront progressivement jusqu'en 2015, sont créées en collaboration avec des partenaires universitaires étrangers (principalement américains et anglais – on notera qu'aucun partenariat français n'est concerné). C'est la grande originalité de ce projet important qui vise à développer une élite techno-scientifique.

Ces transferts de technologie de l'enseignement devraient permettre à l'Université Nazarbaev d'être autonome dans une dizaine d'années et de donner au Kazakhstan les cadres scientifiques, les enseignants universitaires, les responsables économiques et les hauts fonctionnaires dont il a besoin.

**Des dispositions prises pour libérer l'Université Nazarbaev de l'inertie du système d'ESR*

Pour développer l'université Nazarbaev, le Président a fait plusieurs choix :

- placer l'Université directement sous la tutelle du Premier Ministre,
- déterminer le degré de liberté de l'Université sous la forme d'une loi relative à son autonomie et à son financement,
- donner à un étranger (actuellement M. Shigeo Katsu, japonais, ancien directeur de la Banque Mondiale pour la région) un rôle de garant de l'indépendance de l'université.

**Des centres de recherche créés en parallèle*

L'Université Nazarbaev n'ambitionne pas seulement de développer des filières d'enseignement (sciences humaines et sociales, ingénierie, sciences dures, économie, droit et médecine) mais prévoit également l'ouverture de 3 centres de recherche sur le même site :

- Centre de recherche sur les sciences du vivant,
- Centre de recherche en énergie,
- Centre d'ingénierie interdisciplinaire

Le Président évoque régulièrement l'importance de la création d'une véritable « industrie innovante de la science et de la connaissance » comme ressource stratégique pour le Kazakhstan dans les années futures. L'Université qui porte son nom a vocation à devenir le "navire amiral" de l'enseignement supérieur kazakhstanaï, à favoriser l'intégration du Kazakhstan dans les circuits mondiaux de la science et de la connaissance, l'émergence d'un secteur solvable et en forte croissance de l'économie (celui de la formation en général), dans le contexte de sa nécessaire diversification. A terme, selon M. Nazarbaev, le Kazakhstan doit devenir "exportateur" de connaissances, en CEI, en Asie centrale, et non plus seulement importateur.

c) Le plan stratégique « 2020 »

Parallèlement, les autres universités du pays continuent leur mutation. Le Ministère, qui a conscience des faiblesses du système ESR, s'est fixé plusieurs objectifs à moyen terme, décrits dans le « plan stratégique pour l'éducation au Kazakhstan à l'horizon 2020. »

Les priorités ainsi définies sont :

- l'amélioration de la qualité de l'enseignement (meilleur statut pour les enseignants, mise en place d'un système de qualité),
- un meilleur financement général du système,
- la mise en place de la transition vers les critères définis par le processus de Bologne (système LMD, crédits ECTS, souplesse dans les cursus),
- le développement de la formation professionnelle,
- le développement de la recherche au sein des universités (création en 2011 du 'label' Universités de recherche, décerné à des établissements comme l'Université Al-Farabi d'Almaty).

IV- Coopérations existantes avec les établissements d'enseignement supérieur français

La coopération franco-kazakhstanaise prend la forme de projets universitaires et scientifiques faisant appel à des ressources puisées dans les deux pays. Voici un descriptif des principales actions menées dans ce domaine.

Master international "SRE" (Subterranean Reservoirs of Energy)

Partenaires : l'Université Nationale technique Satpayev (KazNTU, Kazakhstan), l'Université nationale Al-Farabi (KazNU, Kazakhstan), l'Institut National Polytechnique de Lorraine (INPL Nancy, France), l'Ambassade de France au Kazakhstan.

Activité : Le Master international SRE délivre une double-diplômation franco-kazakhstanaise sur la base des programmes d'enseignement de l'INPL, dans les domaines des énergies souterraines. Cette formation est développée dans le cadre du Centre Géo-Energies.

Contacts : Michel Panfilov (professeur à l'INPL et coordinateur du projet, mikhail.panfilov@ensem.inpl-nancy.fr), Talgat Epsenbayev (professeur à KazNTU, tensep@mail.ru), Aidarkhan Kaltayev (professeur à KazNU, aidarkhan.kaltayev@kaznu.kz).

Centre Géo-énergies

Partenaires : l'Université Nationale technique Satpayev (KazNTU, Kazakhstan), l'Université nationale Al-Farabi (KazNU, Kazakhstan), l'Institut National Polytechnique de Lorraine (INPL Nancy, France), l'Ambassade de France au Kazakhstan.

Activité : Le Centre Géo-énergies développe des activités de recherche et d'enseignement (Master, Doctorat) sur la thématique générale des énergies souterraines en lien avec deux des principales universités du Kazakhstan et des entreprises liées à ce secteur. Le Master SRE (voir plus haut) est l'une de ces activités.

Contact : Michel Panfilov (professeur à l'INPL et coordinateur du projet, mikhail.panfilov@ensem.inpl-nancy.fr).

Centre kazakhstano-français de formation aux métiers de l'Énergie, de l'Électricité et de la Maintenance des systèmes automatisés (CKFE)

Partenaires : l'Université Nationale technique Satpayev (KazNTU, Kazakhstan), la société française Schneider Electric, le Ministère de l'éducation nationale français, l'Ambassade de France au Kazakhstan.

Activité : Issu des accords de coopération entre la France et le Kazakhstan, le CKFE est spécialisé dans l'enseignement technique de 2 disciplines : l'électrotechnique et les automatismes. Au delà des formations universitaires initiales (« college », « bakalavriat », « magistratur ») qui constituent sa mission principale, le CKFE encadre dans ses locaux des stages de formation continue pour les salariés des entreprises, ingénieurs ou techniciens.

Contacts : Darhan Akpanbetov (directeur du Centre, darhan_ba@mail.ru), François Girault (coordinateur du Centre, francois.girault@mail.ru)

Licence commune en économie-gestion entre l'Université d'Economie du Kazakhstan Ryskulov et l'Université Pierre Mendès France

Partenaires : l'Université d'Economie du Kazakhstan Ryskulov (KazEU), l'Université Pierre Mendès France (Grenoble, France)

Activité : Licence française d'économie-gestion décernée aux étudiants du programme qui suivent des modules français d'enseignement à distance en quatrième année.

Contact : Askerbay Yessaliyev (professeur de français à l'Université Ryskulov, asker@mail.ru)

Echange entre l'Université Kainar et le Consortium universitaire « Cedimes »

Partenaires : l'Université Kainar (Almaty, Kazakhstan) et le consortium universitaire Cedimes (Paris, France)

Activité : Intervention d'enseignants français à l'université Kainar pour 20% des modules de licence d'économie-gestion. Cours de français intensifs dispensés aux élèves impliqués dans l'échange.

Contact : Gulnara Mukhametkaliyeva (coordinatrice de l'Université Kainar, tél : +7 327 267 52 91)

Echange entre la faculté des relations internationales de l'Université Al-Farabi d'Almaty et l'Institut d'études Politiques de Rennes

Partenaires : l'Université nationale Al-Farabi (KazNU, Kazakhstan) et l'Institut d'études politiques de Rennes (IEP Rennes, France)

Activité : L'IEP Rennes accueille pour un semestre 1 à 2 étudiants de la Faculté des relations internationales de l'université Al-Farabi par an, à un niveau licence.

Contact : Zhanni Manabayeva (professeur de français à KazNU, tél : +7 777 262 32 22)

V- Orientation à donner à la coopération universitaire franco-kazakhstanaise

Avec un nombre croissant d'entreprises françaises spécialisées notamment en haute technologie qui s'installent au Kazakhstan ou qui instaurent des liens économiques avec ce pays (Total, Lactalis, Areva, Schlumberger etc.) la demande pour un personnel qualifié kazakh est de plus en plus forte. Il est donc utile de voir évoluer le nombre d'étudiants en France où les établissements d'enseignement supérieur et de recherche prestigieux aptes à les accueillir ne manquent pas. Conforter l'attractivité de la langue française (ouverture de nouvelles Alliance Française à travers le pays, séminaires de formation continue au profit des professeurs de français,...) et des études en France, favoriser la signature de conventions pour des diplômes conjoints ou en cotutelle entre universités françaises et kazakhes, augmenter le nombre de bourses notamment avec des financements privés font partie des actions de coopération à poursuivre pour ces prochaines années.

Dans le cadre des coopérations universitaires renforcées, les meilleurs établissements du pays ont été identifiés, incluant notamment les universités pilotes pour la mise en place du processus de Bologne. Ces universités constituent un vivier d'étudiants susceptibles de choisir la France pour acquérir une formation de qualité. C'est un enjeu fondamental.

VI- Contacts utiles

Guillaume Giraudet, attaché de coopération scientifique et technique
Ambassade de France au Kazakhstan
Tél : +7 (7172) 795 113
Guillaume.giraudet@diplomatie.gouv.fr

Administrations

Ministère de l'Éducation et de la Science

Ministre : TUIMEBAYEV Zhanseyt
Adresse : 11, Maison des ministères, rue 35
010000 Astana
Tél./Télécopie : + 7 (7172) 74 24 16 / 74 23 90 / 74 24 47
Site : www.edu.gov.kz

Ambassade de France au Kazakhstan

62, rue Kosmonavtov, mkr Chubary
4ème étage
010000 Astana
SCAC
Tél. +7 (7172) 79 51 26 / 79 51 12
Télécopie : +7 (7172) 79 51 01
Site : www.ambafrance-kz.org

Alliance Française d'Astana

32/1 rue 9 mai, 010000 Astana
Tél./Télécopie : +7 (7172) 58 03 20/ 59 28 83
Courriel : contact@af-astana.kz ; etudesfr@af-astana.kz

Alliance Française d'Almaty

52 B, rue Abay, 050000 Almaty
Tél./Télécopie : +7 (727) 392 19 20 et 392 14 22
Courriel : info@af-almaty.kz ; etudesfr@af-almaty.kz

Annuaire des établissements d'enseignement supérieur

I. Universités publiques nationales à vocation généraliste

0. Université Nazarbaev

53, avenue Kabanbay batyr, Astana
Tél. + 7 (7172) 706180
e-mail: admissions@nu.edu.kz, info@nu.edu.kz
Site : <http://eng.nu.edu.kz/>

1. Université Nationale d'Eurasie, Gumilev

5, rue Munaypassova
010008 Astana
Tél. +7 (7172) 35- 74- 60
Télécopie : +7 (7172) 35- 38- 08
Site : www.enu.kz

L'Université a été créée le 23 mars en 1996. 9 000 étudiants, 900 professeurs.

Facultés : architecture et génie civil, sciences et techniques, histoire et philologie, mathématiques et informatique, relations internationales, pédagogie, économie, droit.

2. Académie Nationale Kazakhe de Musique

65, avenue Pobeda
010000 Astana
Tél. +7 (7172) 23-92-94
Site : www.kaznam.astanainfo.kz/

L'Académie a été créée en 1998.

Facultés : piano, orchestre, art de la tradition musicale, chant et chœur, musicologie et composition, chaire des sciences humaines et sociales, chaire du langage et de la littérature.

3. Université Nationale Kazakhe Agrotechnique, Seyfullin

116, avenue Pobeda,
010011 Astana

Tél. +7 (7172) 31-75-47
Télécopie : +7 (7172) 32-22-94
Site : www.agun.kz
Courriel : agun@mbox.kz
L'Université a été créée en 1957. 8 470 étudiants, 556 professeurs.
Système d'éducation européen

4. Université Nationale Al Farabi

71, rue Al Farabi
050038 Almaty
Tél. +7 (727) 247-14-88
Télécopie : +7 (727) 247-26-09
Site : www.kazsu.kz/

L'Université a été créée en 1934. 15 000 étudiants, 2 000 professeurs.
Facultés : biologie, chimie, physique, mathématiques, philologie, journalisme, histoire, géographie, philosophie et politique, économie et commerce, études orientales, relations internationales, sport.

5. Université Nationale Technique Satpayev

22a, rue Satpayeva
050000 Almaty
Tél.+ 7 (727) 292-73-01, 292-73-00
Télécopie : + 7 (727) 292-60-25
Site : www.ntu.kz

L'Université a été créée en 1933. 18 000 étudiants, 1 160 professeurs.
Instituts : mines et géologie ; métallurgie et polygraphes ; construction mécanique ; pétrole et gaz ; gestion et automatisation ; informatique ; écologie économique, Institut militaire.

6. Université Nationale Kazakhe de médecine, Asfindiarova

88, rue Tole bi
050000 Almaty
Tél. + 7 (727) 292-78-85, 292-79-37
Télécopie : + 7 (727) 292-69-97
Site : www.kaznmu@arna.kz

L'université a été créée en 1931. 8 744 étudiants, dont 5 898 étudiants qui ont obtenu une bourse d'état en 2007 et 567 étudiants étrangers ; 1 061 professeurs.
Système d'éducation européen
Facultés : médecine générale, pédiatrie, médecine prophylactique, stomatologie, pharmacie, plus une faculté spécifique pour les étudiants étrangers.

7. Académie des ?eaux ?rts d'Almaty, Jurgenov

127, rue Panfilova
050000 Almaty
Tél. +7 (727) 261-42-40
Télécopie : +7 (727) 261-15-98
Site : www.oner.kz
Courriel : kaznai@oner.kz

L'Académie a été créée en 1955. 1 528 étudiants, 348 professeurs.
Système d'éducation : standards d'éducation d'État
Durée des études : Bakalavr : 4 ou 5 années, Master : 2 années
Facultés : théâtre, art et sculpture, cinéma et télévision, danse, décoration et design, critique d'art, musique théâtrale et arts de la scène.

8. Conservatoire National Kazakh Kurmanghazy

86, rue Abylai khan
050091 Almaty
Tél. +7 (727) 262-76-40/ 262-13-68/ 269-59-97
Télécopie : +7 (727) 269-63-63
Site : www.conservatoire.kz

Le conservatoire a été créé en 1944.
Facultés : instruments, tradition musicale, chef d'orchestre, composition, art vocal, musicologie, pédagogie et psychologie de l'éducation musicale.

9. Université Pédagogique Nationale Kazakhe Abay

13, rue Dostyk
050100 Almaty
Tél.+7 (727) 291-64-06
Télécopie : +7 (727) 291-30-50
Site : www.kaznpu.kz/

L'université a été créée en 1928. 22 000 étudiants, 1 500 professeurs.

Systèmes d'éducation : européen et post soviétique

Facultés : psychologie et pédagogie, dessin et graphisme, géographie, écologie, physique et mathématiques, philologie de la langue russe, histoire, finances et économie, relations internationales, philologie de la langue kazakhe, droit.

10. Université Nationale d'Agriculture

8, rue Abay
050021 Almaty
Tél. +7 (727) 262-19-48
Télécopie : +7 (727) 264-14-66
Site : www.kaznau.kz
Courriel : info@kaznau.kz

L'université a été créée en 1929. 11 000 étudiants, 700 professeurs.

Système d'éducation européen

II. Les Universités publiques régionales à vocation généraliste

1. Institut Kazakh pédagogique pour femmes

99, rue Aiteke bi
050000 Almaty
Tél. +7 (727) 233-18-36
Télécopie : +7 (727) 233-18-35
Site : www.genpi.front.ru
Courriel : zhenpi@mail.onlin.kz

L'Université a été créée en 1944. 10 530 étudiants, 712 professeurs.

Système d'éducation européen _Facultés : psychologie et pédagogie, dessin et graphisme, géographie et écologie, physique et mathématiques, philologie de la langue russe, histoire, finances et économie, relations internationales, philologie de la langue kazakhe, droit.

2. Institut pédagogique public de Arkalik, Altinsaryna

34, rue Mayasovoi
110300 Arkalik
Tél./Télécopie : +7 (71430) 7-01-87

3. Université d'Aktau Yessenova

50, arrondissement 14
130000 Aktau
Tél. +7 (7292) 43-85-68/ 43-84-63/ 31-09-27
Télécopie : +7 (7292) 43-27-56
Site : www.aktsu.kz
Courriel : aktsu@nursat.kz

L'Université a été créée en 1976. 10 000 étudiants, 398 professeurs.

L'établissement possède 42 facultés et instituts dont l'institut technique du pétrole et du gaz, d'économie et droit, de pédagogie et d' informatique.

4. L'Université publique d'Aktobe, Jubanova

263, rue Br. Jubanov
030000 Aktöbe/ Aktubinsk
Tél. +7 (7132) 54-37-56
Télécopie : +7 (7132) 56-78-43
Site : www.agu.kz
Courriel : zhubanov@mail.ru

L'Université a été créée en 1966. 12 000 étudiants, 428 professeurs.

Système d'éducation européen.

Facultés : biologie, chimie, physique, mathématiques, philologie, histoire, géographie, philosophie et politique, économie, métallurgie, systèmes d'information, droit.

5. Institut pédagogique public d'Aktobe

34, rue Moldygulova

030000 Aktöbe/ Aktubinsk

Tél. +7 (7132) 56-82-80

Télécopie : +7 (7132) 54-06-19

Courriel : kapi@ok.kz

6. Académie Publique du Kazakhstan Occidental de médecine, Ospanova

68, rue Maressyeva

030019 Aktöbe/Aktubinsk

Tél. + 7 (7132) 56-34-25

Télécopie : +7 (7132) 56-32-01

Site : www.zkgma.narod.ru

Courriel : zkgma@mail.kz

L'Université a été créée en 1957. 3 000 étudiants, 300 professeurs.

Facultés : pédiatrie, stomatologie, pharmacie, médecine générale, hygiène et sanitaire.

7. L'Université publique d'Atyrau, Dosmuhamedova

212, rue Studencheskii

060011 Atyrau

Tél. +7 (7122) 27-17-59

Télécopie : +7 (7122) 27-01-56

Site : www.atyrauuniv.nursat.kz

Courriel : atyrauuniv@nursat.kz

8. L'Institut du Pétrole et de Gaz d'Atyrau

1, avenue Azatyk

465002 Atyrau

Tél./ Télécopie : +7 (7122) 25-46-54 / 35-46-54

Site : www.aint-atr.boom.ru

9. Université du Sud Kazakhstan, Auezova

5, rue Tauke - Hana

160012 Chymkent

Tél.+7 (7252) 53-50-48/ 21-41-54

Télécopie : +7 (7252) 21-01-41

Site : www.ukgu.kz

Courriel : koncel@ukgu.kz, biblioteka@ukgu.kz

L'Université a été créée en 1943. 1 505 professeurs, 19 195 étudiants.

Systèmes d'éducation : post soviétique et américain (par crédit d'enseignement), évolue vers le système européen.

Disciplines : pédagogies, sciences humaines, droit, art, sociologie, commerce, sciences naturelles, sciences et techniques, études vétérinaires.

10. Université Publique de Karaganda, Buketova

28, rue Universitetskaya

100028 Karaghandy/Karaganda

Tél. +7 (7212) 77-03-84/77-03-89

Télécopie : +7 (7212) 77- 03- 84

Site : www.ksu.kz

L'Université a été créée en 1972. 14 364 étudiants, 1 148 professeurs.

Système d'éducation européen

Facultés : pédagogique, économie, culture et art, éducation musicale, sport, mathématique, physique, informatique, chimie, biologie, histoire, introduction du droit et économie, géographie, langue et littérature kazakhe, langue et littérature russe, langues étrangères, éducation professionnelle, relations internationales, philologie, interprétariat.

11. Université Technique publique de Karaganda

Site : www.kstu.kz

L'université a été créée en 1953. 12 000 étudiants, 700 professeurs.

Facultés : mines, sciences de la construction, mécanique électrique, construction de machines, transports, technologie de l'information, économie et management, géographie et écologie, commerce et management, télécommunication, enseignement par correspondance.

12. Académie publique médicale de Karaganda

40, rue Gogol

47 0061 Karaganda

Tél./Télécopie : +7 (7212) 52-41-12/ 48-13-95

13. Université publique de Kokshetau, Ualikhanov

76, rue Abay

020000 Kokshetau

Tél./Télécopie : +7 (7162) 25-03-16/ 25-55-83/ 25-43-93/ 40-20-42

14. Université publique de Kostanai, Baitursinov

47, rue Baitursinov

458000 Kostanai

Tél./Télécopie : +7 (7142) 54-25- 94/ 54-95-92

15. Institut pédagogique public de Kostanai

118, rue Tarana

110000 Kostanai

Tél. +7 (7142) 53-04-55

Télécopie : +7 (7142) 53-04-55

L'Université a été créée en 2004. 4 427 étudiants, 501 professeurs.

Facultés : philologie, histoire et art, sciences naturelles, physique et mathématiques, langues étrangères, pédagogie et psychologie

16. Université publique de Kzyl-orða, Korkitata

29a, rue Aiteke bi

467021 Kzyl-Orða

Tél. +7 (7242) 26-17-95/ 26-20-00

Télécopie : +7 (7242) 26-27-14/ 26-17-16

Site : www.korkyt.kz

Courriel : ksu@korkyt.kz

L'Université a été créée en 1998. 10 156 étudiants, 725 professeurs.

Système d'éducation européen

Facultés : pédagogie et méthode de l'éducation primaire, pédagogie et psychologie, la primaire préparation militaire, l'éducation musique, sport, mathématique, physique, chimie, biologie, histoire, géographie, archéologie, droit, l'art musique tradition, chorégraphie, dizaine, journalisme, langue et littérature kazakhe, langue et littérature russe.

17. Université Publique du Kazakhstan Oriental, Amanzholova

34, rue 30 Gvardeiskoi divizii

070004 Öskemen / Ust-Kamenogorsk

Tél. +7 (7232) 54-14-11

Télécopie : +7 (7232) 54-14-07/ 54-04-07

Site : www.vkgu.kz

Courriel : rector@vkgu.kz

L'université a été créée en 1952. 9 740 étudiants, 800 professeurs.

Instituts : commerce et finances, droit, philologie et journalisme, physique, mathématiques et techniques, sciences naturelles et écologie, pédagogie et psychologie, histoire et relations internationales, culture et sport, formation continue.

18. Université Publique Technique du Kazakhstan Oriental, Serikbayeva

69, rue Protozanova

070004 Öskemen / Ust-Kamenogorsk

Tél. +7 (7232) 26-28-89

Télécopie : +7 (7232) 26-74-09

Site : www.ektu.kz, www.do.ektu.kz

Courriel : kans_ekstu@mail.ru

L'université a été créée en 1958. 12 407 étudiants, 1 087 professeurs.

Le système d'éducation inclut le crédit d'enseignement européen.

Facultés : architecture et bâtiment, institut des mines, information technologique et énergétique, construction mécanique et transports, économie et management.

19. Université publique de Pavlodar, Toraigirova

64, rue Lomova

140008 Pavlodar

Tél. +7 (7182) 45-12-24

Télécopie : +7 (7182) 45-11-10

L'Université a été créée en 1960. 5 796 étudiants, 835 professeurs

Facultés : biologie, chimie, physique, mathématiques, philologie, journalisme, histoire, géographie, philosophie et politique, économie et commerce, études orientales, relations internationales, sport.

20. Institut pédagogique publique de Pavlodar

60, rue Mira

140002 Pavlodar

Tél. +7 (7182) 55-24-76

Télécopie : +7 (7182) 34-42-22

Site : www.ppi.kz

Courriel : rector@ppi.kz

L'Université a été créée en 1962. 6 002 étudiants, 403 professeurs.

Système d'éducation européen

Facultés : philologie, psychologie et pédagogie, physique et mathématique, langues étrangères, sciences naturelles, pédagogie et méthode l'éducation primaire, pédagogie et psychologie, préparation militaire, éducation musicale, sport, mathématiques, physique, chimie, biologie, histoire, géographie, archéologie, droit, art musical et tradition, chorégraphie, journalisme, langue et littérature kazakh, langue et littérature russe.

21. Institut industriel de Rudniy

38, rue Oktiabra

459120 Roudny

Tél. +7 (7143) 19-25-68

Télécopie : +7 (7143) 15-07-03

Site : www.rii.kz

Courriel : info@rii.kz

L'Université a été créée en 1959. 4 500 étudiants, 300 professeurs.

Système d'éducation européen

Facultés : économie, management, marketing, géologie, métallurgie, transport, technologie, énergie, construction, travaux publics.

22. Université publique de Semipalatinsk, Shakarima

20a, rue Glinki

490035 Semey / Semipalatinsk

Tél./Télécopie : +7 (7222) 35-95-49/ 35-94-65

Site : www.semgu.kz

Courriel : srect@semgu.kz

L'université a été créée en 1995. 6 487 étudiants, 435 professeurs.

Système d'éducation américain

Instituts : agronomie, vétérinaire, commerce et droit, sciences sociales, sciences de l'ingénieur, information et communication, bâtiment et environnement.

23. Institut Public Pédagogique de Semipalatinsk

1, rue Tanirbergenova

071410 Semey/ Semipalatinsk

Tél. +7 (7222) 35-94-33

Télécopie : +7 (7222) 42-66-36

Site : www.sgpi.kz

Courriel : oo@sgpi.kz

L'université a été créée en 1937. 3 583 des étudiants, 303 professeurs.

Systèmes d'éducation russe et européen

Facultés : sciences naturelles, physique, mathématiques, psychologie et pédagogie, philologie russe et langues étrangères, histoire, philologie kazakhe.

24. Académie publique médicale de Semipalatinsk

103, rue Abay

071400 Semey/ Semipalatinsk

Tél. +7 (7222) 52-20-94

Télécopie : +7 (7222) 52-22-51/ 56-97-55

Site : www.sgma.kz

Courriel : sgma-mail@ok.kz, ims@relkom.kz

L'Université a été créée en 1952. 2 279 étudiants, 354 professeurs.

Facultés : médecine générale, pédiatrie, médecine prophylactique, stomatologie, pharmacie, santé publique.

25. Université Publique de la région de Zhetysay, Zhansugurov

187a, rue Zhansugurov

040009 Taldykorgan

Tél. +7 (7282) 22-04-37/ 22-00-20/ 21-44-78

Télécopie : +7 (7282) 22-21-94

Courriel : proector-nr@vuz-zhgu.kz

26. Université Publique de Taraz, Dulati

7, rue Suleimenova

080012 Taraz

Tél. +7 (7262) 45-42-20/22-00-83

Télécopie : +7 (7262) 45-97-25

Site : www.tarsu.kz

Courriel : rector@tarsu.kz, info@tarsu.kz

L'université a été créée en 1958. 9 300 élèves, 578 professeurs.

Système d'éducation américain.

Facultés : sciences naturelles et sociales, littérature et langues du monde, droit, économie et affaires, technologie de l'information, pétrole et gaz, énergie et construction, technologie ingénierie, environnement, écologie.

27. Université Industrielle Nationale de Karaganda (Temirtau)

30, Avenue de la République

101400 Temirtau

Tél. + 7 (7213) 91-43-32 / 91-56- 26

Télécopie : + 7 (7213) 91-21-74 / 91-62-80 / 91- 56- 26

28. Université internationale turco-kazakhe, Iassav

2, Essim Hana

487010 Turkestan

Tél./ Télécopie : +7 (7252) 4-14-47

29. Université Publique du Kazakhstan Occidental, Utemisova

162, rue Dostyk

090000 Uralsk

Tél. +7 (7112) 51-26-32/ 51-42-66/ 50-85-03

Télécopie : +7 (7112) 51-37-82/ 51-26-32

Site : www.wksa.kz

Courriel : zapkazqu@wksu.kz

L'Université a été créée en 1932, réorganisée en l'an 2000. 8 091 étudiants, 724 professeurs.

Système d'éducation européen

Facultés : psychologie et pédagogie, dessin et graphisme, géographie et écologie, physique et mathématiques, philologie de la langue russe, histoire, finances et économie, relations internationales, philologie de la langue kazakhe, droit.

III. Les universités privées

1. Université Technologique d'Almaty

100, Rue Tole Be
050000 Almaty
Tél. +7 (727) 293 52 88, 293 5287
Télécopie : + 7 (727) 293 52 92

2. Académie d'Aviation Civil

48, rue Akhmetova
050000 Almaty
Tél. +7 (727) 257 19 74 / 257 25 17

3. Institut Énergétique d'Almaty

126, rue Baytursynova
050013 Almaty
Tél. +7 (727) 292 5740
Télécopie : + 7 (727) 292 5057
Site : www.aipet.kz
Courriel : aipet@aipet.kz
L'Université a été créée en 1975, 3 600 étudiants, 360 professeurs.
Système d'éducation européen
Facultés : électrothermique, électro-énergétique et radiotechnique.

4. Académie Kazakhe des Transports et des Communications, Tinishpaev

97, Rue Chevchenko
050000 Almaty
Tél. + 7 (727) 292 09 86, 292 00 89

5. Université Kazakhe d'Économie, Ryskulova

55, rue Jandosova
050035 Almaty
Tél. + 7 (727) 229 66 33
Télécopie : + 7 (727) 221 96 31
Site : www.kazeu.com
Courriel : kazsam@pisem.net
L'université a été créée en 1963. 7 683 élèves, 540 professeurs.
Facultés : relations internationales, systèmes douaniers, sociologie, économie, management, finances, administration publique, marketing, écologie, informatique, tourisme, travail social.

6. Académie Kazakhe du Sport et des Transports

83/85 rue Abay
050072 Almaty
Tél/Télécopie : +7 (727) 292 68 05

7. Académie Kazakhe d'Architecture et de Construction

28, rue Ryskulbekov
050043 Almaty
Tél. +7 (727) 229 46 11 / 220 56 44
Site : www.kazgasa.kz
Courriel : kazgasa@itte.kz
L'université a été créée en 1980. 4 320 étudiants, 243 professeurs.
Départements : architecture, design, construction, technologie, économie et management ingénierie et sécurité des activités.

8. Université Kazakhe des Relations Internationales et des Langues Étrangères

200, rue Muratbaeva
050022 Almaty
Tél. +7 (727) 292-23-63
Télécopie : +7 (727) 292-44-73, 292-19-97
Site : www.ablaikhan.Kz
L'université a été créée en 1941. 5 901 élèves, 519 professeurs.
Système d'éducation européen par crédit.

Facultés : langues étrangères, philologie, relations internationales, droit international, économie, administration publique, marketing, tourisme, interprétariat.

9. Université Kazakhe Humanitaire de Droit

52b, rue Abay
050008 Almaty
Tél/Télécopie : +7 (727) 277- 81- 15

10. Université Technique Kazakhe - Britannique

59, rue Tole Be
050000 Almaty
Tél. +7 (727) 250-46-58
Télécopie : +7 (727) 272-46-37
Site : www.kbtu.kz
Courriel : info@kbtu.kz

L'université a été créée en 2002. 2 012 élèves, 260 professeurs.

Système d'éducation : européen, par crédit d'enseignement.

Facultés : énergie, pétrole et gaz, technologie informatique, finances et économie, management.

Préparations pour : masters : Executive MBA « pétrole et gaz », Master « Information systems », Master de Management, MSC « Ingénierie du pétrole ». Doctora(PhD).

11. Institut Kazakh de Management, d'Économie et de Prévision - KIMEP

2, Ave Abay
050010 Almaty
Tél. +7 (727) 270 44 00. - 237 47 57
Télécopie : +7 (727) 270 42 33/11
Site : www.kimep.kz
Resp RI : M. Ronald VOOGDT
Tél. + 7 727 270 43 80
Courriel : inter@kimep.kz et rvoogdt@kimep.kz

L'université a été créée en 1992. 4 694 élèves, 275 professeurs.

Départements : sciences politiques, administration publique, journalisme et communication, économie, management et marketing, finances, management et système d'information, comptabilité.

12. Université de Jezkazgan, Baykonirov

1b, rue prospect Alashahana
100602 Jezkazgan
Tél. +7 (7102) 273-63-24
Télécopie : +7 (7102) 273-60-15
Courriel : univer@zhez.kz

L'Université a été créée en 1996, 2 219 étudiants, 179 professeurs.

Système d'éducation européen par crédit d'enseignement.

Facultés : pédagogique, économie, culture et art, éducation musicale, sport, mathématiques, physique, informatique, chimie, biologie, histoire, introduction du droit et économie, géographie, langue kazakhe, langue russe, langues étrangères, éducation professionnelle, relations internationales, philologie, interprétariat.

Mise à jour : 14 novembre 2011